

Un million de touristes manquent à l'appel en Ile-de-France

La région, et surtout la capitale, souffrent d'un « effet d'évitement » qui touche de plein fouet les professionnels du tourisme. Sécurité, météo et mouvements sociaux écornent son image.



Champ-de-Mars (VII^e), hier. La tour Eiffel et le Louvre n'ont pas encore révélé leurs résultats de fréquentation pour les six premiers mois 2016. (LP/Jean-Nicholas Guillo.)

AU PREMIER SEMESTRE 2016, un million de touristes manquaient à l'appel dans les hôtels franciliens par rapport aux six premiers mois de 2015. En baisse de 6,4 %, la destination Ile-de-France (où 14,9 millions de personnes ont séjourné à l'hôtel de janvier à juin 2016) n'a plus la cote auprès des étrangers (- 10 %) ni dans une moindre mesure, parmi les visiteurs venus des autres régions de France (- 3,5 %). Seul point positif : le tourisme d'affaires progresse de 14,4 %.

Dans un secteur qui compte 500 000 emplois, ce « renversement de conjoncture inédit, assez violent et sans précédent depuis 2010 », selon l'expression de Frédéric Valletoux, président du comité régional du tourisme (CRT) Paris-Ile-de-France, se traduit de janvier à juin 2016, par une perte de 750 M€ de chiffre d'affaires sur l'ensemble de la filière (grands magasins, restaurants, cafés, musées, monuments...)

« Il est temps de prendre conscience de la catastrophe industrielle que le secteur du tourisme est en train de vivre. L'heure n'est plus aux campagnes de communication mais bel et bien à la mise en place d'un plan d'organisation de réponse de sécurité civile (Orsec) », déclare Frédéric Valletoux, qui réclame à Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, « la tenue immédiate » d'une réunion avec les professionnels du tourisme franciliens.

Le Palais de la Découverte affiche une belle progression grâce à son exposition autour des dinosaures

Au palmarès des nationalités, la fréquentation des Japonais (- 46,2 %, soit 126 000 touristes en moins de janvier à juin 2016), des Italiens (- 27,7 %, - 114 000) et des Russes (- 35 %,

TOP ET FLOPS DE FRÉQUENTATION

(1^{er} semestre 2016 par rapport au 1^{er} semestre 2015)



- 43 000) s'effondre. Initialement peu affectés, Américains et Chinois suivent le mouvement et clôturent le semestre sur des reculs de respectivement 5,7 % (-57 000 personnes) et 19,6 % (- 100 000).

Les musées et monuments enregistrent aussi de fortes baisses de fré-

quentation au premier semestre 2016 par rapport aux six premiers mois de 2015. La tour Eiffel et le Louvre n'ont pas encore révélé leurs résultats. Mais le directeur général du CRT Paris-Ile-de-France, François Navarro, mentionne « l'arrêt des sorties scolaires décidé dès la mi-novembre » pour expliquer en partie ces chiffres. En revanche, le Palais de la Découverte affiche une progression aussi spectaculaire (+ 64,8 %) qu'inattendue, due au succès de l'exposition « Autour des dinosaures » qui s'est achevée le 16 août.

La situation est particulièrement préoccupante à Paris où les nuitées hôtelières sont en baisse de 11,4 % alors que ce chiffre est de 4,4 % en grande couronne. Une différence révélatrice de « l'effet d'évitement », selon la formule de François Navarro, dont souffre la capitale.

Quant aux causes de la désaffection, Frédéric Valletoux est formel : « Bien sûr, il y a l'effet attentats. Et la question de la sécurité est lancinante. Mais cela ne doit pas occulter les faiblesses de la destination. » Et d'égrener la liste des événements qui ont, selon lui, « terni l'image de Paris » au printemps 2016 : mouvements sociaux, manifestations violentes, grèves des éboueurs, inondations et crue de la Seine...

« La situation est catastrophique »

Bertrand Lacourt, patron d'un hôtel trois-étoiles du XX^e

Au Cerceau, brasserie d'une quarantaine de places située au 129, boulevard de Sébastopol (II^e), c'est au nombre de petits-déjeuners servis (café-croissant-tartine-jus d'orange pour 7,90 €) que le gérant Clément Azéma sait si les touristes sont là. Cet été, cet indicateur est en berne : « Nous en vendons beaucoup moins que l'an dernier », constate le patron qui estime que la fréquentation de son établissement est en baisse de 20 % par rapport à juillet-août 2016.

Patron de l'hôtel Palma, un trois-étoiles du XX^e, Bertrand Lacourt n'y va pas par quatre chemins : « La situation est catastrophique. En 37 ans de métier, je n'ai jamais vu ça. Le premier semestre a été mauvais. L'Euro ne nous a rien fait gagner. Depuis le 1^{er} août, seulement cinq chambres sur trente-deux sont occupées ! D'habitude, même en août, j'ai 40 à 50 % des chambres sont louées. »

L'hôtelier a eu beau baisser, à la mi-juillet, ses tarifs « au ras-des-paquerettes, à 68 € la chambre double », les touristes ne reviennent pas. Partie à la fin 2015, l'une des « dames de chambre à temps plein » n'a pas été remplacée. « Vers le Bataclan le 13 novembre 2015, l'attentat de Nice



Café le Cerceau (II^e). Le gérant de cette brasserie constate, comme beaucoup, une baisse de fréquentation. (LP/Ph.B.)

le 14 juillet a touché toute la France, estime l'hôtelier. De plus, les pouvoirs publics se fourvoient dans un système de communication qui nous dessert. Que viendraient faire les étrangers dans un pays en guerre qui vit en état d'urgence ? Ils choisissent d'autres destinations, ce n'est pas étonnant. »

PHILIPPE BAVEREL